

Œuvre présentée pour le "Mai Photographique" 2016



Auteur : Jean BELUCH

Titre : Nuit d'octobre à Gruissan



Œuvre présentée pour le "Mai Photographique" 2016



Nom de l'auteur : **Jean BELUCH**

Adresse : **2 bis chemin de la Branère 31170 TOURNEFEUILLE**
Téléphone : **06 77 08 94 18**

Organisation éventuelle de rattachement :

Thème de l'œuvre :

Photo de nuit en noir et blanc

Présentation textuelle (maxi 10 lignes) :

Voir texte d'accompagnement ci-dessous.

Couleur ou N&B : **N&B** Nombre de photos : **19** Format photos hors cadre : **37 X 26,5**

Format de l'œuvre présentée (cadre ou autre compris) : **43X53**

Autres caractères ou commentaires (sur l'œuvre, sa présentation ou ses caractéristiques d'exposition éventuellement) :

Texte(s) d'accompagnement exposé(s) éventuellement :

Nuit d'octobre à Gruissan

Par Jean Beluch (Photographe Auteur)

Immortalisé par le film de Jean-Jacques Beinex "37.2° le Matin" (tiré du roman éponyme de Philippe Djian), les « chalets de Gruissan » sont pris d'assaut, l'été, par le flot incessant de touristes venus pour profiter en famille, de ce lieu de villégiature, parties de pétanque et barbecues, le tout dans une ambiance de "congés payés 1936".

Ici, ce n'est pas la Côte d'Azur ni la côte languedocienne défigurées par le béton.

En bordure de la plage, une multitude de chalets sur pilotis, plus ou moins typiques, modernisés ou pas, en bois naturel ou recouvert, petits ou grands, entretenus ou dans leur jus pour quelques uns, s'aligne face à la mer.

La plage des Chalets, ce n'est pas seulement un film, c'est aussi une histoire de vie locale qui remonte à la fin du 19^{ème} siècle. Ils apparaissent dans les années 1850, époque des premiers bains de mer. Construits en bois par les

Œuvre présentée pour le "Mai Photographique" 2016



narbonnais, ce sont des résidences de vacances occupées seulement durant la période estivale.

Détruits pendant l'occupation, ils furent reconstruits après guerre en groupes d'îlots permettant à chacun d'avoir une vue sur la mer.

Aujourd'hui, certes le crépi a souvent remplacé le bois, mais l'ambiance typique du lieu demeure.

Hors saison, le village des chalets ressemble davantage à un village fantôme qu'à un paradis pour les amoureux !

Le vent, omniprésent lui donne des airs de ville désertée du Far West et l'absence de clôture procure un sentiment de liberté et de grands espaces.

C'est hors saison que j'ai choisi de faire « le portrait » de ce village paradisiaque.

L'absence de trace de vie, une prise de vue réalisée la nuit et un traitement photographique en noir et blanc redonnent à mon sens, le cachet d'origine à l'architecture des chalets de Gruissan.

Les clichés présentés sont des instantanés des chalets et de leurs abords, sans aucune chronologie pour le regard du visiteur.

Bien qu'intitulé « Nuit d'octobre à Gruissan », certains des clichés ont été pris en janvier un soir de forte tramontane. J'ai tenu cependant à conserver ce titre.

Contacteur l'auteur : jean.beluch@photo-az.fr

Auteur si différent du photographe :

Nombre de textes : **1**

Format exposé : **A4**

Autres caractères ou commentaires :